



Ce grand bas de Noël, dressé à côté de l'Hôtel de ville de Drummondville, cache un beau cadeau pour cette période des Fêtes: le gouvernement du Québec vient en effet d'avaliser l'accord de fusion de Drummondville et de Grantham, créant du même coup une nouvelle ville de 43 171 personnes, la 24^{ième} en importance au Québec.

La fusion est scellée entre Drummondville et Grantham

Gérald PRINCE Drummondville

Le gouvernement du Québec vient d'avaliser l'accord de fusion entre Drummondville et Grantham, créant ainsi la nouvelle ville de Drummondville, qui, avec ses 43 171 résidents, se hausse à la 24^{ième} place des villes les plus peuplées du Québec.

Même si les élus des deux villes n'avaient pas reçu de confirmation officielle de cette décision vendredi, des confirmations verbales par téléphone laissaient savoir que l'entente de fusion sera rendue officielle par la publication dans la Gazette du Québec le mercredi 22 décembre.

Les deux conseils, formés de 16 membres (9 à Drummondville et 7 à Grantham), tiendront leur première assemblée commune le lundi 3 janvier 1994, comme le prévoit la loi, ce qui ne se fera pas sans désagréments, puisque les deux municipalités seront en congé des Fêtes.

La nouvelle a été bien reçue tant à Drummondville qu'à Grantham, puisque le projet de fusion, à l'étude depuis des mois, a été approuvé presque unanimement par la population des deux munici-

palités. En particulier à Grantham, alors qu'un référendum, tenu le 26 septembre, endossait à 80 pour cent le projet.

À l'Hôtel de ville de Drummondville, des aménagements ont été réalisés pour permettre à la table du conseil de recevoir les 16 élus dès le 3 janvier: elle a été allongée vers la salle de l'assistance et les décorations ont été refaites pour permettre de donner un nouveau look à la tribune en demi-cercle où siègent les élus.

À Grantham, le maire Alain Carrier a convoqué la dernière assemblée du conseil pour le jeudi 16 décembre à 19h et y a invité les anciens de la municipalité à cette ultime rencontre, assortie d'une petite réception, histoire de célébrer l'événement.

Quant au budget commun, qui a été préparé avec le concours des fonctionnaires des deux municipalités, il a été impossible de savoir hier s'il sera présenté le 3 janvier ou avant, alors qu'il devait être déposé en principe le 20 décembre. Les autorités municipales des deux villes ont fait demande auprès du ministre Ryan d'une prolongation pour son dépôt, de façon à ce qu'il soit entériné après l'approbation officielle.

Ce n'est pas la première fois que Drummondville annexe une partie de Grantham, mais bien la troisième. Au mi-

lieu des années 60, Drummondville fusionnait le territoire situé entre la rivière Noire (Saint-Germain) et l'autoroute 20 et vers 1980, le site du parc industriel régional entre le boulevard Lemire et l'autoroute 55.

Avec le regroupement, Drummondville double pratiquement de superficie, passant de 37,7 à 71 km carrés. Depuis quelques années, des ententes intermunicipales faisaient en sorte que Drummondville desservait Grantham en loisirs et en protection d'incendies.

La desserte en police, demandée par le conseil de Grantham le printemps dernier, avait été refusée par le ministre Claude Ryan au début du mois d'août, dans un geste surprise qui aurait contribué à accélérer les procédures de fusion, selon plusieurs observateurs.

Les deux municipalités, à la suite de la disparition de certains doublements de services et du versement de subventions provinciales, annoncent des réductions de taxes pour 1994 pour l'ensemble des contribuables de la nouvelle ville regroupée. Les élections municipales auront lieu en novembre 1995. D'ici là, le maire Alain Carrier de Grantham siègera comme maire-adjoint de Drummondville.

Entre nous

Drummondville

Les mérites de Batronics reconnus

Drummondville (GP) - Les hauts dirigeants de Batronics se sont donnés rendez-vous à l'usine de Drummondville pour la remise d'un certificat d'honneur par les dirigeants américains de la multinationale Caterpillar.

En présence des 125 employés de l'entreprise, MM. Steve Vrel et Dave Koch, respectivement directeurs des achats et de la qualité chez Caterpillar, ont loué le travail fait à Drummondville pour fournir des batteries de très haute qualité, en spécifiant que le certificat fait suite à de complexes procédures de contrôle de qualité.

Le certificat a été remis à MM. P.H. Noznesky, président de Batronics, Henri-Paul Lacharité, directeur d'usine, Marcel Houle, président du syndicat, en présence de Jean-Guy Spénard, conseiller municipal.

La compagnie Caterpillar, qui fabrique des machines lourdes en vente partout dans le monde, ne remet que quelques certificats de qualité aux meilleurs de ses 13 000 fournisseurs.

La construction connaît une poussée

Drummondville - Traditionnellement, la construction ralentit quand arrive l'hiver, pour reprendre au printemps.

Le phénomène inverse se perçoit cette année dans Drummond, alors que dans les municipalités de Drummondville, Grantham et Saint-Nicéphore, c'est une augmentation qui est signalée pour novembre, comme en font foi les rapports mensuels des responsables de la construction.

Ainsi à Drummondville, les permis émis en novembre 1993 sont six fois plus élevés que ceux du même mois en 1992, passant de 502 000 \$ à 3,3 millions \$. La construction domiciliaire passe, dans le même laps de temps, de cinq à 18 logements. Il faut compter aussi cette année un investissement de 1,2 million pour l'agrandissement du Cégep.

Dans Grantham, qui se fusionnera bientôt à Drummondville, même phénomène: des permis de plus d'un million \$ sont octroyés pour novembre 1993.

À Saint-Nicéphore, les nouveaux investissements de novembre témoignent de l'injection de 377 900 \$ pour la création de 5 logements, alors que, en 1992, des investissements de 91 500 \$ étaient déclarés pour l'aménagement d'un seul nouveau logis.

Centraide recueille davantage

Drummondville (GP) - La population de Drummond a encore une fois fait montre de générosité: la collecte de Centraide dépasse de 9,7 pour cent celle de 1992 et de 5,2 pour cent l'objectif fixé par les organisateurs.

«Dans Drummond, la charité ne connaît pas de pauvreté», se plaît à faire remarquer le président de la 14^{ième} campagne, celle de 1993, M. Noël Sylvain.

La collecte de 1993 rapporte donc 396 595 \$, alors que celle de 1992 se terminait à 361 602 \$. L'objectif de cette année s'élevait à 377 000 \$.

«Cela n'a pas été sans difficultés», renchérit Pierre Métivier, directeur général, qui note le contexte économique difficile.

Les résultats dans Drummond sont d'autant plus impressionnants que la région couverte par Centraide Coeur du Québec, termine avec un bilan moins reluisant. En effet, sur un objectif de 820 000, les quatre secteurs de la région (Drummond, Arthabaska, Nicolet-Yamaska et Bécancour) cumulent des entrées de fonds de 802 481 \$, ce qui constitue quand même une hausse de 3,6 pour cent sur les 774 400 \$, amassés en 1992.

Victoriaville

Nouveaux représentants au tourisme

Victoriaville (GB) - À la suite du regroupement de Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire, la Corporation de développement touristique des Bois-Francis (CDTBF) a modifié ses règlements pour admettre dans ses rangs quatre représentants de la nouvelle ville au sein de son conseil d'administration.

Deux nouveaux élus, MM. André Beaudry et Jean-Paul Croteau, se joignent donc aux deux délégués du monde touristique nommés par la ville de Victoriaville-Arthabaska, MM. André Houle du complexe hôtelier Le Colibri et Richard Pedneault du Musée Laurier.

Pour M. Croteau, il s'agit d'un retour aux sources considérant qu'il a été l'un des administrateurs fondateurs de la CDTBF en 1986, en plus d'agir agi comme président de 1989 à 1991.

Deux autres membres de conseils municipaux nouvellement élus du territoire, Pierre-Yves Germain du Canton de Warwick et Pierre Labbé de Saint-Norbert d'Arthabaska, font leur apparition au conseil de la corporation.

Ces derniers se joignent à Pierre Champagne (président) de la ville de Warwick; Micheline Pinard-Lampron et Liette Perreault de la municipalité et du milieu de Kingsley Falls respectivement; Clément Poisson de Chesterville; René Marceau de l'industrie touristique; Réjeanne Larocque et Octave Lavertu du milieu du Canton et de la ville de Warwick; Laurent Jobibois de Saint-Norbert; Michel Camiré de la Corporation de développement économique des Bois-Francis; et Albert Willems de la Chambre de commerce des Bois-Francis.

Des bébés traités comme des rois!

☐ La fête régionale de la famille à Coaticook émerveille encore

Christian ROY Coaticook

La naissance de 189 enfants dans le territoire de la MRC de Coaticook au cours de la dernière année a été soulignée hier lors de la troisième édition de la fête régionale de la famille. Cet événement s'est déroulé durant tout l'après-midi à l'école secondaire La Frontalière de Coaticook.

La présidente du comité régional de démographie et mairesse de Martville, Mme Arlette Champagne-Lessard, a reconnu que le nombre des naissances est moins élevé que l'an dernier mais, malgré tout, il est important de souligner leur arrivée. «Il est important pour nous qu'on dise aux familles: nous vous aimons. Cette fête est là pour ça. La famille, c'est la fondation de base d'une société. La famille apporte la forme première d'apprentissage, d'éducation à ces nouveaux enfants.»

«La survie de notre région et du Québec en entier est reliée à la relève, aux enfants que nous voyons aujourd'hui, a-t-elle repris lors de



Photo La Tribune par Jean Doyon

Plusieurs mascottes ont participé à la fête avec les enfants, au plus grand plaisir de ces derniers.

son message adressé aux quelque 800 personnes présentes sur les lieux. Il est donc important que vous soyez bien dans la région de Coaticook et qu'ensemble, on puisse créer un climat sain, qui va encourager la famille.»

Bien qu'on en soit à la troisième édition régionale, il faut noter que la ville de Coaticook en avait été l'instigatrice et qu'elle organisait une fête similaire depuis 1988. «De toutes les choses que j'ai réalisées, cette fête est celle dont je suis le plus fier, a indiqué le maire André Langevin. C'est un élément positif pour notre population. J'espère que cette fête va durer, même lorsque j'aurai quitté la politique municipale.»

Dix prix de 1000 dollars ont été tirés au hasard parmi les 189 nouveaux-nés. Cinq autres prix, totalisant 2000 \$, furent également tirés au sort entre les 140 familles comptant au moins quatre enfants de moins de 18 ans répertoriés dans le territoire de la MRC coaticook.

Ces prix provenaient des contributions d'entreprises privées et de donateurs anonymes qui croient tous en l'importance de cette fête. Divers autres prix et certificats-cadeaux ont été remis aux parents des nouveaux-nés qui se sont présentés tout au long de l'après-midi, par la direction de la MRC et les marchands de Coaticook.

Des parents ravis

Mais qu'ils aient gagné un prix de 1000 \$ ou non, les parents rencontrés lors de la fête ont adoré l'initiative de la MRC. «Je ne savais pas qu'il y avait autant de cadeaux des commanditaires», a mentionné Nathalie Proulx, une jeune mère qui a remporté l'un des dix prix de 1000 \$ grâce à la venue au monde de Jessica, son deuxième enfant. Évidemment heureuse d'être l'une des gagnantes, Mme Proulx a surtout relevé l'ambiance de fête qui régnait sur les lieux. «Il y avait tellement de personnages animés dehors que mon premier ne voulait

plus entrer à l'intérieur. Je vous parle présentement et je suis certain qu'il est en train de s'amuser avec ceux qui sont au milieu de la salle», a-t-elle raconté en riant.

«Ca nous permet de voir combien il y a d'enfants dans la MRC, a reconnu Michel Asselin, père d'un quatrième enfant cette année. On voit en plus que c'est une fête pour les enfants, quand on voit le nombre de jeunes qui s'amuse au milieu de la salle.»

«Cela a vraiment plus l'air plus d'une fête, plutôt que de quelque chose de protocolaire, a mentionné Luc Devost, qui est le père d'un troisième enfant. L'organisation est très bien réussie.»

Le nouveau préfet de la MRC, M. Michel Belzil, a quant à lui précisé que le comité régional de démographie élargira son mandat, au cours des prochains mois. «Il y aura donc de plus belles choses qui se produiront dans l'avenir, en espérant qu'elles pourront se réaliser en 1994, année internationale de la famille.»

Lac-Mégantic

CKFL est relancée

Alain GOUPIL Sherbrooke

Après plusieurs rebondissements, la vente de la station CKFL de Lac-Mégantic est maintenant chose faite. La station qui appartenait à François Lavalée vient de passer aux mains d'un groupe d'Asbestos formé de Marie-Paule Drouin, Serge Drouin, Luc Brouillard et Mario Mayette.

Les quatre nouveaux propriétaires ne sont pas des nouveaux venus dans le domaine de la radio puisqu'ils exploitent déjà la station CJAN d'Asbestos, affiliée tout comme CKFL, au Réseau des Appalaches.

Pour l'heure, les nouveaux acquéreurs n'entendent pas renier de façon majeure la grille-programme de CKFL qui diffuse 35 heures de programmation locale par semaine. Les changements, s'il

y en a, se feront graduellement, a indiqué la présidente du groupe Marie-Paule Drouin.

«En achetant, nous avons promis de ne pas apporter de changements importants avant que le CRTC n'ait approuvé la transaction», précise Mme Drouin qui n'a pas voulu dévoiler le montant de la transaction.

«Nous pensons que CKFL possède un marché intéressant. Il n'y a pas de raison pour que cette acquisition ne soit pas un succès», a-t-elle conclu.

La station méganticoise emploie présentement l'équivalent de trois personnes, tandis que CJAN d'Asbestos procure de l'emploi à trois personnes à temps plein et trois autres à temps partiel.

La SDI veut sauver la Métallurgie Frontenac

☐ C'est ce qu'assure le député Lefebvre

Nelson FECTEAU Theford Mines

Le dossier de la Métallurgie Frontenac qui fermera ses portes le 15 janvier prochain chemine lentement mais sûrement.

«La Société de développement industriel ne prendra pas de décisions précipitées», a assuré le député provincial Roger Lefebvre qui, du même coup, a toutefois avisé le président du syndicat de la section locale 7801 des Métallos, Yvon Gosselin, qu'il ne faut pas s'attendre à un règlement d'ici le 15 janvier.

Deux groupes auraient manifesté leur intention à la SDI de se porter acquéreur de l'entreprise ac-

tuellement propriété de Norcast dont la dette atteint environ 1,8 M \$ à cette même SDI. L'un des deux groupes serait plus avancé dans sa démarche et déposerait une proposition d'ici une dizaine de jours.

Selon Roger Lefebvre, les préoccupations premières de la SDI touchent la protection des emplois et leur durabilité. On s'assurera d'abord que les nouveaux acheteurs ont le financement nécessaire, qu'ils possèdent l'expertise et qu'ils ont la nette intention d'opérer la métallurgie à Theford Mines même.

La Société de développement industriel aurait tellement à cœur la relance de l'entreprise qu'elle serait disposée à financer des réaménagements d'équipements particulièrement au chapitre de la salubrité.

Le week-end en images...le week-end en images...le week-end en images...le week-end en images...le wee



Du cinéma qui nourrit les ventres creux

Des centaines de jeunes ont assisté hier à deux représentations du magnifique film *La Belle et la Bête* au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et contribué du même coup aux Paniers de l'espoir, une oeuvre qui distribuera pour Noël des paniers de denrées alimentaires aux familles démunies. Chaque jeune et chaque parent, non détenteur du Passeport jeunesse, à l'initiative du Club Optimiste de Sherbrooke, devaient fournir deux boîtes de conserves pour assister à l'une ou l'autre des représentations. Sur la photo, le président du club, Fouad Victor, et la jeune bénévoles, Mélanie Pomerleau, reçoivent des boîtes de conserves.

Téléphoto par Christian Landry



Les Windsorois aident les plus démunis

L'équipe du restaurant Les P'tits Frères, propriété de Méno Lavoie, à Windsor, a encore tenu une grande fête de Noël samedi pour amasser des fonds qui serviront à constituer des paniers de Noël pour les plus démunis. Méno Lavoie, en avant-plan, est entouré par Hervé Vallières, Johanne Ruel, Micheline Beaudoin, Madeleine Vanhassse et Diane Proteau.

Téléphoto par Christian Landry

Les Chevaliers de Sherbrooke ont accueilli à bras ouverts les plus démunis pour leur brunch annuel



Entre 250 et 300 personnes moins bien nanties ont participé hier au brunch annuel du temps des Fêtes qu'organise le conseil 530 de Sherbrooke des Chevaliers de Colomb. Les participants ont aussi assisté à une messe, avant de passer à table. L'événement reviendra assurément l'an prochain.

Téléphoto par Christian Landry



L'Académie musicale en fête

L'Académie musicale de l'Estrie tenait en fin de semaine son grand party des Fêtes. Dans l'ordre habituel, Christian Côté, invité d'honneur, Chritiane Côté, Francine Champagne, Eugène Francoeur, président de l'Académie, Gisèle Francoeur, organisatrice, et Jean-François Rouleau, conseiller municipal et représentant de la Ville de Sherbrooke.

Téléphoto par Christian Landry

Des moments magiques à Lac-Mégantic marquent un échange de voeux

Catherine Dallaire et Karine Lacroix, en avant-plan, sont deux jeunes anges de Lac-Mégantic qui ont agrémenté la cérémonie officielle. Les gens de Rangeley ont laissé plusieurs cadeaux qui seront distribués parmi les familles moins bien nanties de Lac-Mégantic par le Club Optimiste local.

Photo La Tribune par Danielle Tardif



Plusieurs enfants costumés ont participé samedi à la parade dans les rues de Lac-Mégantic marquant la cérémonie d'élimination de l'arbre de Noël que les gens de la petite ville de Rangeley dans l'État du Maine ont donné à leurs amis de Lac-Mégantic dans le cadre d'un échange qui dure depuis 6 ans. Une foule joyeuse, parmi laquelle on entendait parler français et anglais, était réunie pour l'événement.

Photo La Tribune par Danielle Tardif



Pour voir à la bonne marche d'un brunch comme celui qu'organisent les Chevaliers de Colomb, il faut compter bien des heures de bénévolat, notamment au sein du comité organisateur composé, de gauche à droite, de Pierre Fortier, André Fréchette, Gaston Vallières, Thérèse Vallières et François Roy.



Festivités à la paroisse Sainte-Famille

Les festivités entourant les 50 ans de la paroisse Sainte-Famille, à Sherbrooke, ont débuté hier avec le lancement de l'album-souvenir. Au centre, le curé Roger Pelletier a reçu l'album des mains de Gilles Poliquin, président du comité organisateur des festivités et Simonne Beaudette, responsable de l'album. La prochaine activité sera la Fête de l'amour le 13 février.

Téléphoto par Christian Landry

Lo...
Lo...
U...
Baie J...
nier. L...
Nord...
techni...
triques...
2...
A l...
tructio...
village...
l'install...
ne-alle...
à une é...
tructio...
été très...
ver pré...
les éno...
l'eau du...
La v...
rérieurs...
Se...
D an...
teu...
ad...
viron 75...
de la co...
se-Pop...
revue co...
nesse au...
A la...
thème é...
prévenir...
sous tou...
raire!
AC: B...
A...
O...
même les...
vaïse hum...
là violend...
HOR...
Ca...
Vous...
pas dé...
rant. C...
un pres...
Une no...
L'aut...
que un...
des con...
Vous d...
prend...
On n...
change...
ser auc...
Ne con...
fâcheux...
Vous...
ficile d...
Une con...
cédez...
action...
Il est...
lent dan...
cez une...
Il y a d...
tre sexe...
Un a...
ne régl...
vous ex...
tation c...
néral. C...
Quelle...
sance v...
deux co...
une erre...
Une run...
Vous...
née. Un...
jeu des...
ne vaut...
importe...
Vos d...
Une ch...
velle. A...
Certains...
personn...
C...
Quelq...
coquette...
vous pig...
votre ent...
une cho...
CS...
N'agis...
pennait...
sentimen...
nia. Un...
telle exig...
CS...
Votre...
une situ...
une mont...
turaient...
n'y aura...

La page des jeunes

La Baie James, une expérience avec le génie humain

Sherbrooke

Un groupe de 44 étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke s'est envolé vers la Baie James le 18 septembre dernier. Le but de ce voyage dans le nord québécois: faire une visite technique des centrales hydroélectriques La Grande 1 et La Grande 2.

À LG-1, qui est encore en construction, les étudiants ont eu le privilège de voir l'évolution dans l'installation des 12 groupes turbine-alternateur puisque chacun était à une étape différente dans sa construction. De plus, les étudiants ont été très impressionnés de se retrouver près des turbines, juste derrière les énormes portes qui retiennent l'eau du réservoir.

La visite des aménagements extérieurs de LG-2 et LG-2A a été

d'autant plus impressionnante. Les étudiants se sont plus à observer la grandeur des travaux que l'homme a réalisés. Le barrage mesure près de trois kilomètres de long, 160 mètres de haut et 120 mètres d'épais à la base. Ce barrage retient l'eau du réservoir qui fait environ trois fois la superficie du Lac Saint-Jean. L'évacuateur de crues est sculpté dans le roc du bouclier canadien et est capable d'accepter deux fois le débit du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Montréal. Un immense tunnel creusé dans le roc a mené le groupe vers la centrale souterraine qui est, elle aussi, creusée dans le roc.

Là-bas, les étudiants ont eu un contact avec une société pas très nombreuse et très éloignée, mais très bien organisée pour vaincre la mélancolie des durs hivers du nord du Québec. C'est d'ailleurs ce 19 septembre que les visiteurs ont eu droit à leur première neige. Les ha-



Un groupe de 44 étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke s'est familiarisé sur place avec les installations de la rivière La Grande.

bitants de la région sont principalement des travailleurs avec leur famille.

Ce fut un contact très enrichissant avec le génie de l'homme, le génie québécois puisque les travaux ont été exécutés principalement avec des compétences québécoises, parfois en collaboration avec des expertises étrangères. Les organisateurs de la visite tiennent à souligner le merveilleux accueil d'Hydro-Québec et de la Société d'Énergie de la Baie James ainsi que l'appui de nombreux commanditaires: Université de Sherbrooke, Faculté des Sciences appliquées, A.G.E.G., Société canadienne de Génie Civil, F.A.G.U.S., Neilson Excavation, Kiewit, Député André J. Hamel, F.E.U.S.

Stéphane Forgues
Membre organisateur du
Projet Baie James

Sernine démystifie la violence dans la littérature fantastique

Couticook

Daniel Sernine est écrivain, auteur de 28 livres destinés aux adultes et aux jeunes, et d'environ 75 nouvelles. Il est directeur de la collection de romans Jeunesse-Pop et directeur de Lurelu, revue consacrée à la littérature jeunesse au Québec.

À la Frontalière, cette année, le thème éducatif a pour objectif de prévenir et de contrer la violence sous toutes ses formes, même littéraire!

l'usage d'armes, le fait d'agresser, de violer ou de tuer quelqu'un. À la limite, j'inclurais la cruauté mentale, quand elle est infligée volontairement.

Dans la fiction, il peut y avoir divers degrés: un acte violent peut être simplement évoqué, il peut être décrit en termes neutres et généraux, ou encore il peut être décrit en termes crus et explicites. On rencontre rarement ce cas en littérature québécoise pour la jeunesse.

Le contexte a son importance aussi: la scène violente est-elle donnée comme réelle ou est-elle située dans un contexte imaginaire?

Enfin, distinction capitale: on peut mettre en scène la violence pour la dénoncer, comme on peut mettre en scène l'inceste ou l'abus de drogue pour les dénoncer. Un roman où il y a de la violence ne fait pas nécessairement l'apologie de la violence.

AC: Quel genre de violence voit-on en littérature de jeunesse et plus spécifiquement au Québec?

DS: Dans la littérature de jeunesse, c'est relativement rare qu'on assiste en direct à de la violence; plus souvent, elle est évoquée ou racontée et on en voit plutôt les résultats. Comme directeur littéraire, c'est

un des aspects que je surveille, mais parmi les manuscrits que j'envisageais de publier, j'ai rarement eu à demander à un auteur d'adoucir des scènes de violence. Je n'ai jamais eu affaire à de la violence gratuite. Je n'admettrai pas l'exploitation gratuite de la violence pour l'aspect spectaculaire et pour la fascination morbide qu'elle peut exercer.

Au Québec, une bonne part de la littérature pour la jeunesse est influencée par le contexte socio-culturel: c'est ce qu'on appelle le roman-miroir, le roman qui reflète la réalité quotidienne des jeunes lecteurs. Forcément, donc, tous les ingrédients de la vie en société s'y retrouvent, comme ils se retrouvent d'ailleurs dans les téléromans populaires (ex.: Chambres en ville). Tout ce qui se passe dans la famille, à l'école, dans la rue, sera remis en scène dans la fiction: violence familiale, abus d'alcool et de drogue, suicide, phénomène des bandes, etc.

AC: Les médias associent souvent «jeu de rôle» (un jeu de fantastique épique) à «suicide»; «romans fantastiques» à «crimes odieux». Par exemple, l'été dernier, dans notre région, un admirateur des romans de Stephen King a commis un acte sanguinaire. Crois-tu que la

violence contenue dans le fantastique peut influencer le comportement d'un lecteur, en l'occurrence, des adolescents?

DS: Le comportement des jeunes, qu'ils soient violents ou doux, est influencé par une multitude de facteurs personnels, familiaux, socio-culturels. Si l'on considère le nombre de jeunes qui ont déjà songé au suicide, il y a beaucoup plus d'adolescents à tendance suicidaire qu'il n'y a de jeunes amateurs de jeux de rôle. Que certains suicidés aient aussi été passionnés de jeux de rôle, comme le cas est survenu aux États-Unis, certes c'est possible. Une défaite lors de ce jeu peut avoir agi comme déclencheur dans quelques cas, mais dans des milliers d'autres cas, il y aura eu d'autres déclencheurs: échec scolaire, peine d'amour, violence ou indifférence parentale, angoisse face



Daniel Sernine

au monde, et quoi encore. Il n'est pas honnête d'isoler les cas où les jeux de rôles étaient impliqués.

Même chose pour les romans d'horreur. Il y a en Occident des dizaines de millions de lecteurs de Stephen King (et d'autres auteurs), comme il y a des dizaines de millions de spectateurs qui aiment regarder des films (télé ou ciné), mettant en vedette Sylvester Stallone ou Arnold Schwarzenegger. Ça n'en fait pas tous des agresseurs d'enfants ou des massacreurs à la mitraillette. Que dans certains cas individuels, de tels romans ou de tels films aient pu jouer un rôle dans la psychose, c'est possible, même probable. Mais plusieurs autres facteurs déterminants peuvent exister. Comme en toute chose (la nourriture pour les enfants boulimiques, la poussière pour les enfants asthmatiques, les accidents pour les enfants hémophiles), les parents d'un jeune perturbé, hypersensible ou très influençable doivent surveiller davantage les images et les idées auxquelles il est exposé via la télévision, le cinéma ou la lecture.

AC: Le genre fantastique, dans lequel il est commun d'y retrouver vampires, sorcières, loups-garous, dragons, guerriers, trolls, etc., se-

rait-il davantage propice à la violence que tout autre genre littéraire?

DS: Pas nécessairement. C'est certain qu'un roman d'horreur contiendra plus de scènes sanglantes qu'un roman d'amour. Mais le fantastique, ce n'est pas que cela. Il y a des formes de fantastique plus doux, plus subtil, penchant davantage vers l'insolite et l'étrange que vers l'horreur et l'épouvante.

Il reste que certains motifs du fantastique classique sont liés à la mort ou au sang, motifs énumérés dans votre question.

Dans le fantastique épique, comme son nom l'indique, il y a parfois des scènes de bataille, c'est un genre qui repose souvent sur l'affrontement, les actes de bravoure et de chevalerie. Il reste que le récit relate des actes imaginaires dans un monde irréel (souvent magique), et que tous les lecteurs font cette distinction au départ.

À ce titre, il ne faut pas oublier le roman policier, autre genre littéraire, qui a comme point de départ ou comme ingrédient un crime. Cela n'en fait pas pour autant un genre littéraire violent en soi.

Annick Côté
Ecole La Frontalière

HOROSCOPE

- Capricorne** du 22 déc. au 20 janv. Vous avez de puissants protecteurs. Il ne faut pas dépasser les limites. Vous devenez un conquérant. Quelqu'un tente de s'interposer. Vous avez un pressentiment. Laissez de côté vos idées noires. Une nouvelle partie s'engage.
- Verseau** du 21 janv. au 19 fév. L'autre sexe se montre indifférent. Il vous manque un atout essentiel pour réussir. Méfiez-vous des commérages. Un rendez-vous vous transforme. Vous devez être plus prudent. Appel qui vous surprend. Une déclaration vous attendrit.
- Poisson** du 20 fév. au 20 mars On ne mange pas les raisins verts. Vos plans changent. Une figure vous inquiète. Ne laissez passer aucune occasion. Votre sort est dans la balance. Ne considérez rien comme acquis. On trouve des fâcheux partout. On parle d'une séparation.
- Bélier** du 21 mars au 20 avril Vous êtes satisfait du présent. Il est souvent difficile de faire un choix. Ne vous illusionnez pas. Une conversation fait vibrer votre cœur. Vous procédez comme il convient. On admire votre bonne action. Votre vie prend une nouvelle orientation.
- Taurus** du 21 avril au 20 mai Il est facile d'entraîner les autres. Ne soyez pas lent dans vos idées. Une occasion est ratée. Exercice plus grande surveillance. Un nuage passe. Il y a des choses qui déplaisent énormément. L'autre sexe diffère d'opinions.
- Gémeaux** du 21 mai au 21 juin Un sentiment s'avère bien fragile. Les disputes ne règlent rien. Vos démarches aboutissent. On vous explique une chose mystérieuse. Trop d'hésitation compromettrait votre projet. Branle-bas général. Des paroles sont éloquentes.
- Cancer** du 22 juin au 22 juillet Quelqu'un vous ennue. Une nouvelle connaissance vous laisse froid. Vous faites d'une pierre deux coups. Proposition intéressante. Attention à une erreur d'identité. On vous apprécie beaucoup. Une rumeur court à votre avantage.
- Lion** du 23 juillet au 23 août Vous triomphez d'une personne mal intentionnée. Une nouvelle est contradictoire. Ne faites pas le jeu des sots. Il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Il faut suivre le courant. Il importe de travailler dignement.
- Vierge** du 24 août au 22 sept. Vos doutes se dissipent. Vous retrouvez un ami. Une chose flatte votre amour-propre. Bonne nouvelle. Activité fébrile. On attend votre décision. Certains procédés méritent des félicitations. Une personne arrive à l'improviste.
- Balance** du 23 sept. au 23 oct. Quelqu'un vous étudie. Vous n'aimez pas la coquetterie. Visite opportune. Attention de ne pas vous piquer. Un regard est expressif. On admire votre entourage. Un absent revient. Vous convoitez une chose en particulier.
- Scorpion** du 24 oct. au 22 nov. N'agissez pas en enfant. Départ imprévu. On reconnaît votre valeur. Un événement confirme vos sentiments. Vous fraternisez avec de nouveaux venus. Un charme devient contagieux. Quelques détails exigent plus de précision.
- Sagittaire** du 23 nov. au 21 déc. Votre sens du devoir pourrait vous mettre dans une situation assez difficile. Ne vous en faites pas une montagne. Les sombres pensées qui vous tourmentent la veille se seront envolées. Aujourd'hui, il n'y aura place que pour l'espoir et l'optimisme.

MOTS PERDUS

7 lettres: le bois 008

B	L	E	U	E	T	R	E	I	T	S	E	R	O	F
O	E	C	R	U	O	S	R	A	C	H	E	N	E	U
I	P	E	G	A	N	I	B	O	C	A	G	E	R	T
S	O	M	M	E	T	V	R	N	O	T	E	R	R	E
E	L	B	D	U	E	N	A	V	A	S	I	O	B	N
M	L	A	R	G	E	R	F	I	E	T	O	C	O	E
I	E	H	E	R	B	E	L	E	P	A	I	S	S	E
N	N	T	L	L	S	L	T	R	U	M	S	U	E	S
A	A	S	A	P	I	N	E	G	R	I	O	T	R	S
L	R	C	I	S	A	R	E	E	U	L	L	U	R	I
U	C	R	I	L	F	H	I	B	E	C	E	L	E	A
N	O	E	P	F	O	R	E	P	E	T	A	L	E	R
U	D	R	O	B	R	E	I	T	N	A	H	C	A	G
R	E	I	R	E	E	R	O	E	R	S	E	N	T	E
E	N	T	T	E	T	I	S	I	V	E	G	I	T	S

- | | | |
|----------|-----------|-----------|
| arbre | feuille | rang |
| binage | foin | sapin |
| blanc | forêt | savane |
| bleuet | forestier | ségrais |
| bocage | fût | séminal |
| bois | herbe | sente |
| boisé | hêtre | senteurs |
| bord | large | serrée |
| branche | lunure | sommet |
| buisson | | source |
| chantier | note | taillis |
| chêne | | terre |
| climat | offre | terrier |
| code | orée | tige |
| côte | | tirer |
| cran | pelouse | tropicale |
| | pétale | |
| dense | plante | végétal |
| | pollen | vierge |
| épaisse | | visite |

solution du numéro 007: substance

BIEN PARLER

DES ANGLICISMES LONGS À ÉLIMINER...

Décidément, certains anglicismes ont la vie très dure! Ainsi, au sujet d'un phénomène qui se produit sans interruption pendant une année, une semaine ou une journée entière, on entend souvent les expressions à l'année longue, à la semaine longue ou à la journée longue. Il est très facile de remplacer ces calques des tournures anglaises all year long, all week long et all day long. En effet, selon les contextes, les locutions à longueur d'année, à longueur de semaine ou à longueur de journée ainsi que les expressions toute l'année, toute la semaine et toute la journée rendent fort bien cette idée de durée. Pourquoi donc ne pas couper court dès maintenant à ces anglicismes?

Une collaboration de l'office de la langue française

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



M. ABERNATHY



L'information rendue facile



La chronique «L'information rendue facile» présente aux personnes qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire des textes d'information simplifiés.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à la participation financière du Secrétariat national à l'alphabétisation, Programme IFPCA.

ALPHA-ESTRIE, regroupement en alphabétisation réunissant

le Service de l'Éducation des adultes de la CSCS, l'Arbralette et le Centre des Services Éducatifs Populaires du Haut Saint-François, assure la coordination de ce projet.

On peut obtenir plus d'informations sur les activités d'alphabétisation d'Alpha-Estrie en communiquant au 822-5615.

Recherche et rédaction: Robert Cyr.

Sherbrooke se taille une place de rêve au palmarès

Il y a plusieurs façons de voir les choses. Alors que certains s'attendent à relever les aspects négatifs, d'autres misent davantage sur les réalisations positives.

C'est un peu ce qui arrive à Sherbrooke par les temps qui courent. Certaines mauvaises langues se plaisent à dénigrer la «reine des Cantons de l'Est» alors que d'autres lui accordent tous les honneurs.

Ainsi, Statistiques Canada classait dernièrement Sherbrooke au dernier rang pour le revenu familial moyen. La revue québécoise l'Actualité publiait également les résultats d'une enquête qui place la ville au 26e rang sur les 50 principales villes du Québec. Et tant qu'à broser un tableau peu reluisant, que dire du magazine Croc qui décrit Sherbrooke comme un «aqua-paradise-in des plus pittoresques».

Cependant, le journal La Presse apporte un tout autre son de cloche. En effet, le quotidien montréalais publiait vendredi dernier un article intitulé «Sherbrooke: à faire rêver!». On y présentait la ville comme un symbole de réussite économique. L'auteur nous rappelle que Sherbrooke s'est mérité en mai dernier le prix de la Ville industrielle 93 du Québec. Alors que plusieurs villes et provinces ont vu leur cote de solvabilité chuter, Sherbrooke maintient sa cote «A». De plus, Sherbrooke a réussi à maintenir ou à augmenter le nombre de ses emplois, de ses entreprises et de ses projets d'investissement.

L'article de La Presse mentionne également que le maire Paul Gervais n'entend pas augmenter les taxes en 1994. C'est d'ailleurs au maire Gervais que revient le mérite d'avoir fait baisser la dette de la

ville. Pour y arriver, le maire exerce un contrôle rigoureux des dépenses. De plus, le maire maintient les services selon les besoins des citoyens. Ni plus, ni moins.

On aura beau dire qu'elle «est construite au fond d'un trou» (CROC), Sherbrooke s'en tire tout de même mieux que Montréal. Une personne sur cinq vit désormais de l'aide sociale dans cette ville. Les pertes d'emploi occasionnées par les fermetures d'usines ont engendré un niveau de pauvreté sans précédent à Montréal. Comparé à Sherbrooke, y'a vraiment pas de quoi faire rêver!



Photo La Tribune, archi

Bon an mal an, Sherbrooke maintient ses services, notamment au mont Bellevue, ce centre de ski à faire rêver qui surplombe la ville et où les familles vont profiter du plein air. La qualité de vie d'une ville, c'est un peu de cela.

Questionnaire

Compréhension de texte

- 1- Quel prix s'est mérité la Ville de Sherbrooke cette année?
- 2- Sur quoi s'est basé Statistiques Canada pour classer les villes?
- 3- De quelle façon le maire Gervais a-t-il réussi à faire baisser la dette de la ville?
- 4- A quelle fréquence est publié le journal La Presse?

Grammaire et orthographe

- 1- Mettre au féminin: négatif, positif, dernier, rigoureux.
- 2- Parmi les verbes suivants, lequel est au présent: classait (2e par.), décrit (2e par.), ont vu (3e par.), a réussi (3e par.)
- 3- Choisissez le bon homophone s'est - c'est
- 4- La Ville (c'est - s'est) mérité le titre de ville industrielle 93.

(S'est - c'est) un peu grâce au maire si la dette de la Ville a baissé.

- 4- Dans le premier paragraphe, on emploie deux adjectifs qualificatifs qui sont des antonymes. Sauriez-vous les trouver?
- 5- Quand on «dénigre» quelqu'un (premier paragraphe), on:
 - a) lui fait des injures
 - b) rit de lui
 - c) attaque sa réputation.
- 6- Parmi les mots suivants, lequel est un adverbe?
 - a) quotidien
 - b) investissements
 - c) également.
- 7- Mettre les verbes suivants au conditionnel:
 - a) Statistiques Canada classait Sherbrooke au dernier rang
 - b) La revue l'Actualité publiait les résultats d'une enquête
 - c) On y présentait la ville comme un symbole de réussite.

Corrigé

- bole de réussite.
- sentent la ville comme un sym-
résultats d'une enquête. On y pré-
la revue l'Actualité publiait les
ville Sherbrooke au dernier rang.
7- Statistiques Canada classait
6- Adverbe: également.
- tion.
qu'un on: c) attaque sa réputation.
5- Quand on «dénigre» quel-
positifs.
- 4- aspects négatifs: réalisations
la ville a baissé.
peu grâce au maire si la dette de
de ville industrielle 93; c'est un
de la Ville s'est mérité le titre
2- Verbe au présent: décrit.
rigoureux.
- 1- négative; positive; dernière;
Grammaire et orthographe
- chaque jour.
c'est-à-dire qu'elle est publiée à
4- La Presse est un quotidien.
besoins des citoyens.
contrôle rigoureux des dépenses
3- Le maire Gervais exerce un
moyen.
2- Statistiques Canada s'est
prix de la Ville industrielle 1993.
1- Sherbrooke s'est mérité le
Compréhension de texte

«Mange ton poisson»

Vous avez souvent entendu cette phrase, n'est-ce pas? Tout le monde parle de plus en plus des vertus du poisson. Mais tout ça risque de changer. En effet, le poisson disparaît. Il sera bientôt impossible de trouver de la morue de l'Atlantique dans les marchés d'alimentation. La pêche se meurt. Et avec elle, toute une région et un mode de vie.

Les experts s'accordent à dire que le gouvernement doit interdire la pêche à la morue pour une longue période si on veut que les stocks de poissons se reconstituent. La pêche excessive a fait baisser les populations de morues à un niveau inquiétant. Mais ce n'est pas seule-

ment la morue qui disparaît. Le flétan et la sébaste sont également menacés. Des études portant sur 39 espèces commerciales de poissons démontrent que les responsables des pêcheries devraient réduire de 60% les quotas de prises autorisées.

Dans les provinces maritimes, c'est la catastrophe. Déjà 50,000 pêcheurs et travailleurs d'usines de poissons ont perdu leur emploi depuis que le gouvernement a pris des mesures pour protéger les stocks de poissons. Pour les populations des provinces maritimes déjà durement touchées par le chômage, la perte de l'industrie de la pêche est doublement douloureuse. En plus de priver de son gagne-pain une

grande partie de la population active, la perte de l'industrie de pêche entraîne également la disparition d'un mode d'existence, d'une culture riche de traditions où pêche a toujours été l'élément essentiel.

Corrigé

- verte.
trouver «de» placé devant le
6- changer
5- se reconstituent.
temps.
passé complètement circonstanciel
à interdire la pêche à la morue l'an
constantiel lieu: le gouvernement
Maritimes complètement cir-
4- La pêche se meurt dans les
3- a) partes; b) meurent; c) va-
rement.
2- également, doublement, du-
vent du poisson?
c) est-ce que vous mangez sou-
ont baissé.
ficite de l'industrie de la morue;
1- a) il sera de plus en plus dif-
Grammaire et orthographe
- culture.
d'un mode d'existence et d'une
population et entraîne la disparition
pain une grande partie de la po-
de la pêche est douloureuse
3- La disparition de l'industrie
également menacés.
2- Le flétan et la sébaste sont
à un niveau acceptable.
terdire la pêche à la morue pour
une longue période pour que les
1- Le gouvernement devra in-
Compréhension de texte

Questionnaire

Compréhension de texte

- 1- Quelle mesure le gouvernement devra-t-il adopter pour que les populations de morues reviennent à un niveau acceptable?
- 2- A part la morue, quelles autres espèces de poissons sont menacées?
- 3- Qu'est-ce qui rend la disparition de l'industrie de la pêche douloureuse dans les Maritimes.

Grammaire et orthographe

- 1- Complétez les phrases suivantes en choisissant le bon homophone é, cr, ez:
 - a) il sera de plus en plus difficile de trou(é, cr, ez) de la morue;
 - b) les populations de poissons ont baiss(é, cr, ez);
 - c) est-ce que vous mang(é, cr, ez) souvent du poisson?
- 2- Les trois séries de lettres mêlées représentent des adverbes. Re-

- composez les mots:
clametngé tumdonebel tmnerued
3- Éliminez le verbe qui ne convient pas:
a) tous les gens (parles, parlent) des vertus du poisson;
b) l'industrie des pêches se (meurt, meurent);
c) un mode d'existence et une culture (va, vont) disparaître.
4- Dans les phrases suivantes, identifiez les compléments circonstanciels:
- la pêche se meurt dans les Maritimes;
- le gouvernement a interdit la pêche à la morue l'an passé.
5- Dans le deuxième paragraphe, trouvez un synonyme de «se régénèrent».
6- Il y a deux verbes à l'infinitif dans le premier paragraphe. Pouvez-vous les trouver et préciser pour quelle raison ils sont à l'infinitif?

Cette semaine seulement!

À L'ENTREPÔT AU BON MARCHÉ

ÉCONOMISEZ 1/3

sur tous les vêtements*

***SAUF LES VÊTEMENTS DE SKI ET MANTEAUX.**

Achetez maintenant et économisez plus que jamais!

Des rabais de 33%

vous seront accordés à la caisse.

Visitez nos nouveaux rayons d'artisanat et de tissus!

Entrepôt

Au Bon Marché

111 et 121, rue Dépôt

Super prix de liquidation!
Vêtements de ski
Ens. 1 et 2 morceaux et parkas
pour hommes, femmes et enfants
19,97 à 39,97

Général

Les économistes diront à Martin de réduire le déficit

Clyde GRAHAM Ottawa (PC)

Une quarantaine d'économistes vont probablement dire aujourd'hui au ministre des Finances Paul Martin ce qu'il sait déjà: il se doit de mettre un frein à la croissance du déficit fédéral.

M. Martin a réuni certains des meilleurs économistes du pays pour une journée complète d'analyses et de pronostics sur les finances publiques.

«Je pense qu'on va voir un consensus étonnant, croit Patrick Grady,

président de Global Economics et ancien responsable au ministère des Finances. Il va y avoir un appui important en faveur d'une réduction du déficit.»

Mais il est fort probable qu'à l'issue de la table-ronde M. Martin devra utiliser ses propres ressources pour décider des réductions à effectuer pour comprimer le déficit, qui pourrait atteindre la somme record de 46 milliards \$ cette année.

«Je pense que les économistes, en tant que groupe, ne sont pas des politiciens», a indiqué M. Grady, qui a préparé pour le Parti libéral une analyse de leurs politiques économiques avant les élections.

«Je crois qu'il (M. Martin) disposera d'une meilleure liste de réductions possibles qu'avec des gens qui ont des opinions fermes sur ce qui doit être coupé», a ajouté M. Grady, qui doit siéger à la table ronde.

Le ministre des Finances devra contrôler certaines fortes personnalités et essayer d'empêcher que la rencontre ne se transforme en Tour de Babel économique.

Les débats seront diffusés sur la chaîne parlementaire, qui est retransmise sur la câble, à compter de 10h.

M. Martin cherche des appuis

en vue du budget difficile qu'il présentera en février, budget qui devra comprendre d'importantes compressions des dépenses et le lancement d'une réforme en profondeur des programmes sociaux.

Les économistes vont contribuer à préparer le public à l'idée des mesures d'austérité dont le ministre aura besoin s'il veut tenir sa promesse de réduire le déficit d'environ 25 milliards \$ au cours des trois prochaines années.

Jim Frank, économiste en chef du Conference Board du Canada, est l'un des prestigieux orateurs invités à prendre la parole aujourd'hui.

Trouver un terrain d'entente

M. Frank est d'accord pour dire que M. Martin obtiendra un appui ferme des participants de la table-ronde sur la nécessité de s'attaquer au déficit.

Mais ce sera le ministre des Finances qui devra prendre les difficiles décisions politiques, et non les économistes.

«On peut prévoir des perspectives allant de l'extrême-droite à l'extrême-gauche sur cette question, a ajouté M. Frank. Et cela nous laisse avec le défi constant de la politique... essayer de découvrir le plus de terrain commun durant ces discussions pour ensuite proposer quelque chose que le grand public va accepter.»

Les économistes du secteur privé proviennent des banques, des universités, du marché obligataire, des syndicats et des groupes de réflexion.

Les débats porteront entre autres sur les perspectives d'avenir de l'économie et sur la politique des taux d'intérêt.

Toutefois, on ne prévoit pas beaucoup de discussions directes concernant le renouvellement ou non du mandat de sept ans du gouverneur de la Banque du Canada, John Crow.

La CEQ entend promouvoir la réussite du plus grand nombre

Jean-François GAZAILLE Montréal (PC)

Selon la Centrale de l'enseignement du Québec, il faut éviter l'immersion en langue seconde et favoriser la réussite du plus grand nombre.

La CEQ a révélé hier, au cours d'une conférence de presse, le contenu du mémoire qu'elle déposera lors de la consultation publique sur la réforme de l'enseignement primaire et secondaire qui commence aujourd'hui à Montréal.

La CEQ refuse notamment la création de groupes stables.

«On peut voir se profiler derrière cette idée le retour des groupes homogènes», a dit Luc Savard, président de la Fédération des enseignants et enseignants des commissions scolaires, affiliée à la CEQ.

Selon lui, cela reviendrait à former des «ghettos d'élèves faibles et d'élèves forts», contournant du coup au principe de la «réussite du plus grand nombre».

Les enseignants favorisent plutôt la promotion des étudiants par matières. Selon eux, les classes hétérogènes - comme c'est le cas actuellement - «stimulent les étu-

dants faibles».

Apprentissage du français

Quant à l'enseignement du français, rappelle le mémoire de la CEQ, il fait l'objet de remises en cause «depuis Arthur Buies, en 1867». La CEQ déplore que les modifications proposées ne portent que sur les méthodes de pondération, les examens du ministère ou autres tests du genre. Il n'est jamais question «du soutien à apporter, des moyens concrets à consentir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école».

«Si le français se portait mal avant cet énoncé de politique, il n'ira certainement pas mieux après», prédit la CEQ.

Les professionnels de l'enseignement s'opposent vivement au principe de l'immersion comme solution à l'amélioration de l'apprentissage de la langue seconde.

Le français étant déjà menacé en Amérique du Nord, il ne faudrait pas accentuer le problème, affirme Luc Savard. Mais, poursuit-il, c'est d'abord et avant tout pour des «raisons pédagogiques» qu'il faut éviter l'immersion en langue seconde.

La présidente de la CEQ, Lorraine Pagé, a d'ailleurs parlé de

«confusion savamment entretenue par le gouvernement pour nous faire croire que l'immersion et l'enseignement intensif de l'anglais, c'est la même chose».

La CEQ reproche également au document du ministère de l'Éducation, «Faire avancer l'école», d'oublier complètement l'éducation préscolaire et primaire, «même si c'est à ce niveau que se joue une partie de l'avenir des jeunes».

Le document ministériel ne traite pas non plus de l'enseignement aux élèves en difficulté ni de l'éducation des adultes. Des réalités qui, rappelle Mme Pagé, influencent grandement la vie à l'école sont aussi ignorées: pauvreté, violence, toxicomanie, familles monoparentales, caractère pluriethnique de la société, pour n'en nommer que quelques-unes.

«L'école décrite par le document ministériel n'est pas celle dans laquelle les membres de la CEQ travaillent tous les jours», a dit Mme Pagé.

L'école doit venir en aide aux jeunes, elle ne doit pas faire abstraction des réalités sociales si elle compte atteindre ses objectifs. «Un enfant qui n'a pas mangé ou qui a été victime d'inceste n'a pas la tête à apprendre une règle de trois», a-t-elle lancé.



La tenue du Conseil national du Parti québécois en fin de semaine à Québec coïncidait avec le premier anniversaire de mariage du chef Jacques Parizeau et Lisette Lapointe. Selon certains observateurs, la lune de miel dure toujours...

Parizeau donne le coup d'envoi

La nouvelle stratégie du PQ mettra l'accent sur l'équipe

Pierre APRIL Québec (PC)

La première période gagnée avec l'élection des 54 députés du Bloc à Ottawa, le chef du Parti québécois Jacques Parizeau a sifflé, hier, le début du deuxième engagement, la prochaine élection générale.

Dans son discours de clôture devant les 300 membres du Conseil national du PQ, M. Parizeau a pressé les troupes péquistes «à mettre le cap sur un Québec gagnant».

«Nous sommes prêts à gagner, a-t-il lancé, à battre les libéraux de Daniel Johnson, de Claude Ryan, de Marc-Yvan Côté. Le PQ va jouer ses as, va jouer son programme, son équipe et sa ferveur.»

Confirmant la nouvelle stratégie du PQ, M. Parizeau, dont la popularité dans l'opinion publique éprouve toujours de la difficulté à se hisser au niveau de celle de sa formation, a admis que si l'option souverainiste a progressé c'est grâce au travail des militants.

«Chaque fois qu'on a dit que ce parti était communicant, a-t-il dit, c'est de vous qu'il s'agissait, pas de

quelque astuce publicitaire, pas de fabrication médiatique, pas de quel- que maquillage.»

Le chef du PQ est convaincu que la confiance des Québécois envers leurs hommes ou femmes politiques doit passer par la base militante.

«Vous êtes bien plus crédibles, bien plus persuasifs, chancun d'entre vous qu'un 'clip' à la télévision ou qu'une chronique dans un journal», a-t-il expliqué.

L'équipe des candidats du PQ est aussi devenue plus importante au cours du dernier week-end pour M. Parizeau et ses stratèges.

«Si l'on en juge par la qualité des candidats, qui se sont joints à nous, a-t-il soutenu, la récolte est remarquable.»

Il a d'ailleurs pris la peine de lire un télégramme que lui a fait parvenir le directeur de l'Organisation mondiale de la santé, ex-président de la Commission d'étude sur les services de santé du Québec, M. Jean Rochon, qui a accepté «avec enthousiasme» de poser sa candidature à l'Assemblée d'investiture du PQ dans la circonscription de Charlebourg le 27 février.

«De semaine en semaine, a indiqué M. Parizeau, cette équipe se développe, prend de l'expansion partout à travers le Québec.»

«Je conclus que le moteur de ce parti, a-t-il poursuivi, comme formation politique dans chacun de ses modules, de ses régions, à tous ses niveaux d'organisation, est au point comme jamais.»

Dès janvier, la machine péquiste sera en marche «que les libéraux déclenchent ou non des élections».

Les députés et candidats parcourront le Québec «pour finir de mettre la table».

Entretemps, le PQ et son chef, n'ont pas l'intention de laisser une troisième voie politique souverainiste venir gâcher leurs aspirations.

Après avoir indiqué qu'il n'avait pas l'intention de supplier les nationalistes flottants de Réflexion-Québec pour qu'ils rejoignent sa formation, M. Parizeau a indiqué qu'il faut poursuivre les efforts pour tenter de les convaincre qu'il s'approprient certaines de leurs idées.

«Je ne leur demande pas de se rallier, a-t-il dit, je cherche à les convaincre.»

La politique québécoise s'apprête à vivre de profonds bouleversements

Maurice GIRARD Québec (PC)

Dans la tourmente de la fin de session, les députés de l'Assemblée nationale ne devraient pas oublier que cette semaine sera marquée par des bouleversements qui risquent de changer, peut-être de façon irrémédiable, le paysage politique du Québec.

Pour la première fois depuis qu'il a pris le pouvoir en 1970 — intercalé de deux mandats du Parti québécois — le Parti libéral n'aura plus à sa tête Robert Bourassa. Et d'anciens libéraux devraient annoncer leur intention quant à la création d'un parti politique, cette fameuse «troisième voie» qui se veut souverainiste sans être «péquistes».

«Notre décision ne dépendra pas de ce qui se passe ailleurs. En politique, quand on s'occupe de l'agenda des autres, on risque de négliger le sien», déclarait à la Presse Canadienne au cours du week-end M. Jean Allaire.

Le père spirituel des dissidents libéraux, qui n'ont pas provoqué le schisme attendu dans leur parti, refuse de faire connaître sa décision avant la conférence de presse, qui aura lieu d'ici vendredi.

Pour lui, le sondage donnant 20 pour cent des intentions de vote dans certaines régions à un parti qui n'existe pas encore ne constitue qu'un des éléments à soupeser au même titre que la tournure provinciale qu'il vient de terminer avec son jeune collègue Mario Dumont et qui leur aura permis de rencontrer près 2000 citoyens.

Par contre, les opposants à cette

troisième voie ne cachent pas leurs motifs, que ce soit en raison de la division du vote souverainiste pour les péquistes ou l'inutilité de la démarche comme l'expliquait la semaine dernière le doyen des politiciens québécois, M. Léon Dion, dans une longue analyse reproduite dans La Presse.

La sortie de Bourassa

Au-delà des tractations de coulisse où se prépare l'avenir du Québec, la sortie de scène graduelle de Robert Bourassa marquera un point d'arrêt dans l'évolution de la province, la fin d'un règne qui rivalise en intensité et en longévité avec celui d'un autre Québécois à la gloire plus sombre: Maurice Duplessis, père de l'Union nationale.

Cet économiste qui a commencé sa carrière avec la Crise d'octobre, qui a effectué un retour spectaculaire au pouvoir après une dure défaite personnelle tout en connaissant deux retentissants échecs de réforme constitutionnelle, n'aura plus de tribune publique pour répéter son credo économique, basé sur le développement des ressources hydroélectriques du Grand nord.

Connue et prévisible, l'accession de M. Daniel Johnson à la fonction de chef du PLQ ouvre la voie à une toute nouvelle direction des affaires de l'État, le temps du moins qu'il reste à la majorité libérale d'assumer la charge de la province en attendant les prochaines élections générales pour lesquelles l'Opposition du Parti québécois semble bien préparée, doit-on comprendre des assises du week-end dernier.

Entre-temps, l'entourage de Daniel Johnson n'ose émettre publiquement de date pour l'assermentation du président du Conseil du trésor. «Par courtoisie», son porte-parole, M. Martin Geoffroy, répète que l'assermentation dépend de la décision de M. Bourassa.

Si l'accession de M. Johnson au poste qu'ont occupé dans le passé deux membres de sa famille (son père Daniel et son frère Pierre Marc) n'est qu'une question de temps, le président du Conseil du trésor continue dans les faits d'assumer graduellement les commandes du gouvernement. Le mardi 21, il dirigera la délégation québécoise à la conférence fédérale-provinciale des premiers ministres à Ottawa.

QUÉBEC-TRANSPLANT

Au nom de tous les transplantés ayant bénéficié d'une greffe en 1993, Québec-Transplant tient à remercier toutes les personnes, familles, associations et entreprises qui ont apporté leur participation bénévole à la cause du don d'organes.

- Familles des donneurs
- Monsieur Marcel Leboeuf, comédien
- Association canadienne des dons d'organes
- Alcan, Club Challenger
- Canadian, Pratt & Whitney Canada
- Association des clubs de tennis intérieur
- Barreau du Québec
- Chevaliers de Colomb
- Corporation des comptables agréés
- Fondation Paul Giroux
- Groupe Léger & Léger

Meilleurs vœux de Noël et de Bonne Année!

LaTribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



Mélissa Forest

École secondaire Alexander Galt
Sec. II
Sherbrooke

Mélissa qui offre un service d'excellente qualité à ses abonnés, se dirige vers une carrière de vétérinaire étant donné son intérêt pour les animaux. Elle est aussi une adepte du soccer, du patinage et du ski alpin.

BRAVO ET FÉLICITATIONS!

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)
Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir.
Poste d'écoute
Appels locaux
564-2323
Appels provenant de tous les autres endroits.
Aucun frais
Composez
1-800-667-3841
24 heures 7 jours

CHAMPLAIN
CENTRE DE FORMATION COLLEGIALE
COLLEGIUM EDUCATION CENTER

UN RAPPEL
Les inscriptions pour les cours d'hiver auront lieu

MERCREDI	JEUDI
15 décembre 16:00 à 18:30	16 décembre 16:00 à 18:30

COURS D'ANGLAIS: inscriptions SEULEMENT le 15 décembre de 16:00 à 18:30
au 385, rue Belvédère Sud
NOUVEAUX ÉTUDIANTS:
VEUILLEZ APPORTER VOTRE CERTIFICAT DE NAISSANCE OU PREUVE DE CITOYENNETÉ CANADIENNE SINON VOUS NE POURREZ ÊTRE INSCRITS.

Pour plus d'informations, appelez au:
563-9574
385, rue Belvédère Sud, Sherbrooke

Troisième voie: Allaire annonce aujourd'hui ses intentions

Maurice GIRARD Québec (PC)

Le chef officieux du Groupe Action-Québec, M. Jean Allaire, fera connaître cet après-midi ses intentions quant à la création d'un parti politique, sorte de troisième voie d'obédience souverainiste mais pas péquiste.

Ainsi, dans la tourmente de la fin de session et d'une loi spéciale pour forcer la reprise du travail dans la construction, les députés de l'Assemblée nationale sauront dès aujourd'hui s'ils devront affronter des candidats d'un troisième parti politique aux prochaines élections générales, qui doivent se tenir avant la fin de 1994.

Cette annonce pourrait, comme le changement de leadership au Parti libéral, bouleverser, peut-être de façon irrémédiable, le paysage politique du Québec. En effet, pour la première fois depuis qu'il a pris le pouvoir en 1970 - intercalé



Jean Allaire

de deux mandats du Parti québécois -, le Parti libéral n'aura plus à sa tête Robert Bourassa.

«Notre décision ne dépendra pas de ce qui se passe ailleurs. En politique, quand on s'occupe de l'agenda des autres, on risque de

négliger le sien», a déclaré à la Presse Canadienne M. Allaire. Le «père spirituel» des dissidents libéraux, qui n'ont pas provoqué le schisme attendu dans leur parti, refuse de faire connaître sa décision avant la conférence de presse.

Pour lui, le sondage donnant 20 pour cent des intentions de vote dans certaines régions à un parti qui n'existe pas encore ne constitue qu'un des éléments à soupeser au même titre que la tournure provinciale qu'il vient de terminer avec son jeune collègue Mario Dumont et qui leur aura permis de rencontrer près 2000 citoyens.

Par contre, les opposants à cette troisième voie sont nombreux, surtout au Parti québécois. Au cours du Conseil national du week-end, le chef Jacques Parizeau et d'autres porte-parole du parti ont invité les «allairistes» à rejoindre leurs rangs. Même le doyen des politologues québécois, M. Léon Dion, a déconseillé aux libéraux dissidents de se lancer dans l'aventure. Il trouve la démarche inutile.

L'Ontario porte un grand coup en faveur de l'équité en emploi

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

L'Irlande, l'Australie, l'Europe et le reste du Canada se tourneront vers la province de l'Ontario lorsqu'ils prépareront leur législation en matière d'équité en emploi.

L'Ontario vient en effet d'adopter une loi qui est considérée comme la plus vigoureuse «au monde» en matière d'équité en emploi et ces pays s'y intéressent vivement, indique la ministre responsable Elaine Ziemba, lors d'une entrevue à La Presse Canadienne.

«Nous avons créé une législation unique qui fera époque», déclare-t-elle.

«Ce fut un long processus, nous marchions constamment sur des oeufs, mais je pense que nous avons réussi à offrir une loi équilibrée» poursuit-elle.

Lorsqu'elle sera proclamée,

vraisemblablement en mars prochain, la loi 79 obligera toutes les entreprises ontariennes de plus de 50 employés à élaborer un programme d'équité en emploi pour les femmes, les minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées.

Les employeurs devront identifier les barrières qui empêchent ces groupes d'avoir accès à du travail ou à une promotion. Et ils devront essayer de corriger le problème en mettant en place les accommodements nécessaires — que ce soit de services de gardes, des rampes pour les handicapés, des heures flexibles etc. . . .

Les entreprises devront se fixer des «objectifs quantitatifs» dans l'embauche et la promotion des groupes désignés au sein de leur entreprise.

S'ils ne font pas de progrès raisonnables pour atteindre ces objectifs, ils seront passibles d'amendes pouvant aller jusqu'à 50 000 \$.

Une commission sera chargée de les superviser et exigera d'eux qu'ils lui envoient un certificat résumant leur plan.

Un tribunal sera mis sur pied pour les contestations. Plus de 17 000 entreprises ontariennes sont touchées par la loi. Mais les petites auront plus de temps (trois ans) que les grandes entreprises (18 ou 24 mois, dépendant de la taille) pour mettre sur pied leur programme.

La fonction publique de l'Ontario sera la première à faire ses preuves. Douze mois après la proclamation de la loi, elle devra avoir terminé son programme.

De plus, ce programme devra être élaboré de concert avec le syndicat de l'entreprise. (Incidentement, le milieu syndical approuve la législation parce qu'il a réussi à empêcher que l'embauche et la promotion des groupes désignés passent devant les employés ayant le plus d'ancienneté. Une limite que les employeurs trouvent ridicule).

Gallup

La priorité du député devrait être le comté

Sherbrooke

Pour un électeur canadien sur deux, la tâche la plus importante pour un député devrait être celle de «demeurer en contact avec les électeurs à propos de ce que fait le gouvernement.»

C'est du moins ce qu'indique un sondage Gallup mené auprès de 1004 répondants au lendemain des élections du 25 octobre dernier.

Lors des entrevues téléphoniques, Gallup a demandé aux répondants qu'elle était selon eux la principale tâche d'un député fédéral. Pour 43 pour cent des répondants, la priorité devrait aller à «défendre les intérêts du comté»; 37 p.c. répondent qu'il doit «assurer que la bureaucratie exécute la politique gouvernementale efficacement»; 34 p.c. estime qu'il s'agit de participer aux débats et voter à la Chambre des Communes.

À l'opposé, la fonction la moins importante d'un député, selon les résultats obtenus, consiste à «aider les gens du comté qui ont des problèmes avec le gouvernement.» Seulement 29 p.c. des répondants qualifient cette tâche de «très importante».

Pour parvenir à ses résultats, Gallup demandait aux répondants d'évaluer sur une échelle de 1 à 10 quelle importance il convient de donner à cinq responsabilités, à savoir: aider les gens du comté qui ont des problèmes avec le gouvernement; défendre les intérêts du comté; assurer que la bureaucratie exécute la politique gouvernementale efficacement; demeurer en contact avec les électeurs à propos de ce que fait le gouvernement; et, enfin, participer aux débats et voter en Chambre.

Au Québec, les répondants accordent dans l'ensemble des notes élevées aux cinq fonctions énumérées ci-haut. Gallup explique cette état de fait par l'élection de nombreux députés du Bloc québécois qui, tout comme les représentants du Reform Party, ont affirmé vouloir faire preuve d'une plus grande transparence que les partis traditionnels en ce qui touche la gestion des affaires de l'État.

EN BREF

GATT: les obstacles s'accroissent

GENEVE (Reuter) - Les obstacles s'accroissent à trois jours de la date butoir pour la conclusion des négociations du Cycle de l'Uruguay.

Mais si Leon Brittan, commissaire européen au Commerce, a parlé de crise, Mickey Kantor, son homologue américain, et Peter Sutherland, le directeur général du GATT, se sont montrés plus optimistes.

«Un accord est à portée de main», a déclaré hier Peter Sutherland, qui a insisté sur le fait qu'il n'était pas question d'aller au-delà du 15 décembre ou d'exclure de l'accord général les questions litigieuses.

Leon Brittan a pour sa part estimé que les négociations du GATT traversaient une crise. «Il reste beaucoup de problèmes irrésolus, et je pense que c'est extrêmement inquiétant».

La loi 86, une «machine infernale»

MONTREAL (PC) - Le Mouvement Québec français (MQF) affirme que la loi 86, qui modifie les lois linguistiques du Québec et dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 22 décembre, fait partie d'une machine infernale qui bouffe la loi 101 et met en danger la langue française au Québec.

Le président du MQF, Guy Bouthillier, réplique au ministre Claude Ryan, qui présentait l'entrée en vigueur de la loi 86 comme un «cadeau de Noël pour tous les Québécois», en affirmant que son groupe «ne se laissera pas passer un sapin de Noël».

Cette «nouvelle attaque» contre la loi 101, dit le MQF, ne poursuit qu'une idée: «C'est celle d'un Québec à deux langues».

Les ténors du MQF affirment que la loi 86 est une voie sans issue et ils recommandent «aux commerçants de Montréal et de l'ensemble du Québec de ne pas s'engouffrer dans le cul-de-sac du retour à l'affichage bilingue». Ils demandent aussi «aux commissions scolaires de ne pas s'engager dans ce qui serait pour elles le cul-de-sac de l'immersion anglaise».

Installations de Radio-Québec inaugurées

MONTREAL (PC) - Construites au coût de 17,5 millions \$, les nouvelles installations techniques de Radio-Québec ont été inaugurées en grande pompe hier par Françoise Bertrand, p. d.-g. de cette station de télévision, en compagnie de Daniel Johnson, président du Conseil du trésor, et de Lawrence Cannon, ministre des Communications.

En marge de la cérémonie organisée pour souligner les 25 ans d'existence de Radio-Québec, Mme Bertrand a cependant précisé que les dépenses afférentes à la construction, entre autres, de deux studios d'enregistrement avaient été financées à même le budget d'opérations de l'entreprise. En clair, ni le ministère des Communications ni le Conseil du trésor n'ont alloué de subsides spécifiques.

Près de 700 animaux tués au Parc safari

MONTREAL (PC) - Le Parc safari africain d'Hemmingford, en Estrie, vit des heures difficiles: près de 700 animaux ont été abattus par Agriculture Canada à cause de la présence du microbe de la tuberculose décelée il y a quelques mois. Quelque 445 d'entre eux ont été tués ces jours-ci.

Conscient des risques pour la santé publique et la santé animale, le ministère refuse pourtant d'abattre les 168 animaux «exotiques», dont des tigres, des lions, des loups de l'Arctique, des girafes, des éléphants et des macaques, seuls survivants pour le moment de cette hécatombe.

Agriculture Canada propose plutôt une quarantaine permanente pour ces animaux, une situation qui handicape lourdement l'avenir du Parc safari africain, affirme son président Jean-Pierre Ranger.

«On a abattu 700 bêtes. Pourquoi s'arrête-t-on à la 701e? Comment allons-nous vivre avec 168 animaux présumément atteints de tuberculose? Si le ministère n'est pas prêt à lever la quarantaine, ça va être difficile d'opérer».

Faites-vous tout un cadeau à Noël!



Technophone PC405 pour seulement

299\$

Achetez un téléphone cellulaire portatif Technophone PC405 pour seulement 299 \$.

Hé! Informez-vous sur les nouveaux certificats Bell Mobilité d'une valeur de 120 \$, offert à seulement 99,95 \$.

Obtenez également notre Trio gagnant*:

- 3 mois d'appels gratuits tous les week-ends
- 3 mois d'accès au Centre de messages
- 3 mois de l'option Facturation détaillée

Faites vite! Cette offre prend fin le 31 décembre 1993.

* Avec un contrat de 36 mois. Pour tout nouveau abonné. Frais d'activation et frais annuels d'accès au réseau en sus. Sous réserve d'approbation de crédit.

Cellulaire Centre Cellulaire Plus Agents autorisés

Flamand 2234, RUE KING OUEST, 823-9994

AUDIOTEC 3040, RUE KING OUEST, 562-9262

Gobeil & Filles Inc. 1754, RUE KING O., SHERBROOKE, 563-0406

Bell Mobilité
Enfin libre

10 SONATA GL

Faites vite pour un meilleur choix de couleurs. (transmission manuelle)

À LIQUIDER RAPIDEMENT

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE

HYUNDAI DE L'ESTRIE

4500, boul. Bourque
ROCK FOREST 564-0777

Faites-vous plaisir avant... Noël

seLY ROCK FOREST

HYUNDAI On évolue à votre avantage

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI Par l'entremise du Club Auto, organisme affilié à la CAA.

Au moins trois morts accidentelles

Montréal (PC)

Au moins trois personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine, toutes sur la route.

Victor Budge, âgé de 43 ans, de Gloucester, en Ontario, a perdu la vie lors d'un accident de la circulation survenu à Hull, hier vers 1h00. Sa voiture, qui circulait sur le boulevard Maisonneuve, a heurté le socle de ciment d'un poteau de feu de circulation, sans raison apparente. M. Budge, qui ne portait pas sa ceinture de sécurité, est décédé au cours de la nuit au Centre hospitalier régional de l'Outaouais.

Samedi vers 14h30, André Lapointe, âgé de 45 ans, de Piedmont, est décédé après avoir perdu le contrôle de son véhicule, qui a capoté, sur l'autoroute 15, à Bellefeuille, dans les Laurentides.

Pierrette Lambert, âgée de 50 ans, de Laurier-Station, a succombé samedi matin au Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL), à Sainte-Foy, aux blessures subies la veille lors d'un accident survenu sur la route Lagueux, à Saint-Nicolas. La victime prenait place dans un véhicule conduit par son mari lorsque ce dernier en a perdu le contrôle, vers 19h30. La voiture s'est retrouvée dans une petite rivière.